

de pulvérin. Le tout est recouvert par deux rondelles de papier, qui constituent la coiffe de la fusée. Les mèches à étouffille sont assujetties, dans la dernière couche de la composition, que l'on tasse régulièrement au maillet, avec une baguette de fer. Suivant la distance à laquelle devait être lancé le projectile, on coupait autrefois la fusée en biseau; on se contente aujourd'hui de percer des trous dans le bois jusqu'à la composition, à une distance du calice déterminée par la portée que l'on veut obtenir. Dans la fusée à événements, le calice est supprimé et remplacé par des événements, petits trous percés dans la tête de la fusée suivant deux diamètres perpendiculaires. La fusée, chargée à la manière ordinaire, est dégragée à la hauteur des événements. On place en croix, dans les événements, deux brins de mèche à étouffille, et on les relève de manière qu'ils soient juxtaposés dans des rainures, pratiquées sur la tête. Deux bandes de papier sec et une rondelle de papier enduite de colle constituent la coiffe. Le feu s'échappe par les événements. Les fusées pour obus à balles, analogues aux précédentes, en diffèrent en ce qu'elles sont percées de trois canaux de différentes longueurs, correspondant à trois distances de fer-blanc pour empêcher la communication du feu d'un canal à l'autre. Le canal correspondant à la plus grande distance est toujours ouvert; les deux autres sont fermés tant par un tampon en cuir, recouvert d'un cercle de papier. Lorsqu'on découvre la fusée, on débouche le canal correspondant à la distance qu'elle se rapproche le plus de celle à laquelle on tire. La fusée se compose d'un mince tube en bois très-dur, chargé de composition fulminante et fixé au calice par des attaches en laiton, et d'un frotteur ou rugueux muni d'une boucle de tirage en ficelle. Le calice est rempli avec parties égales de poudre et de pulvérin. La coiffe de la fusée est en papier parchemin, avec lanterne en cuir. Avant de lancer la grenade, on arrache le crochet tire-feu dans la boucle de tirage.

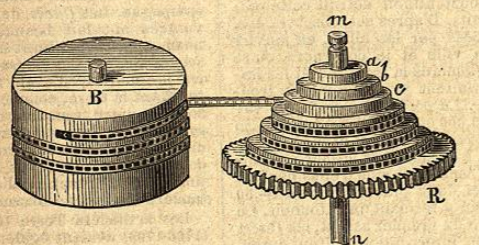


Fig. 1.

d'égaliser l'action motrice du ressort. Une chaîne est fixée sur le barillet B, et peut s'enrouler sur la fusée de façon à y être arrêtée au moment où l'on vient de rompre la montre. La tension du ressort va sans cesse en diminuant; mais, comme la chaîne agit successivement en des points 2, 3, 4, 5, etc., de la fusée, et que les distances des points 2, 3, 4, 5, etc., à l'axe croissent suivant la même loi que décroît la force du ressort. On s'assure que le but est atteint au moyen d'un procédé pratique assez simple. On a un levier muni d'un poids à son extrémité, comme il est représenté (fig. 2). On

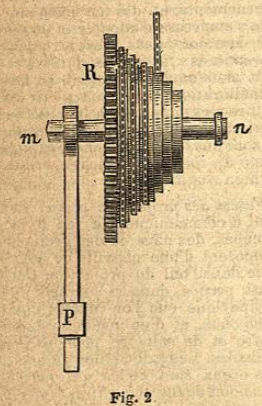


Fig. 2.

met le système de la fusée et du barillet dans un plan vertical, et on emmanche le levier sur le carré m, de sorte qu'il soit horizontal, afin que le poids P ait toute son action. On remonte la fusée, et on laisse se dérouler la chaîne; si les moments, par rapport à l'axe m, sont constants, le poids P doit équilibrer l'action motrice du ressort. Une chaîne est fixée sur le barillet B, et peut s'enrouler sur la fusée de façon à y être arrêtée au moment où l'on vient de rompre la montre. La tension du ressort va sans cesse en diminuant; mais, comme la chaîne agit successivement en des points 2, 3, 4, 5, etc., de la fusée, et que les distances des points 2, 3, 4, 5, etc., à l'axe croissent suivant la même loi que décroît la force du ressort. On s'assure que le but est atteint au moyen d'un procédé pratique assez simple. On a un levier muni d'un poids à son extrémité, comme il est représenté (fig. 2). On

brer l'action de la chaîne dans toutes les positions. La fusée permet, en outre, de remonter les montres et chronomètres, sans arrêter le mouvement, au moyen d'une disposition de roues à rochet assez simple.

Malgré ce qu'on d'ingénieux la disposition de la fusée, et l'avantage de la régularité d'action qu'elle peut fournir, elle n'est plus guère employée dans les constructions modernes. Dans les montres plates à cylindre, on n'a pas une hauteur suffisante. Du reste, la fusée augmente beaucoup les frottements. En étant directement la roue R au barillet, on peut employer un ressort beaucoup plus faible, et partant moins irrégulier dans son action. De plus, l'emploi de la fusée nécessite celui de quantité de pièces inutiles si on la supprime. Enfin, la fusée introduit une chance de plus de dérangement de la montre, à savoir: le bris de la chaîne, tandis que les montres sans fusées ne sont sujettes qu'à un bris du ressort, et encore ce dernier, étant long, faible et très-flexible, est moins sujet à se briser que celui d'une montre à fusée, qui est beaucoup plus fort. Du reste, les échappements à ressort, que l'on emploie à présent, offrent des ressources spéciales pour la régularité de la marche que ne présentait pas l'ancien échappement à roue de rencontre. D'où l'on voit que si la montre à fusée est théoriquement plus juste, la montre à ressort est en pratique plus sûre.

— Encycl. L'action, soit mécanique, soit physique de la chaleur sur les surfaces des cristaux n'est pas la même en tous leurs points, et les variations qu'elle éprouve s'accroissent encore avec tout ce que l'on sait sur l'influence des modifications de la structure sur ces effets des propriétés physiques. Cette influence paraît s'étendre jusqu'aux actions chimiques qu'ils exercent lentement et avec une faible intensité. La fusibilité par la flamme du chalcum éprouve des variations sensibles dans quelques minéraux cristallisés, suivant que le dard de la flamme est dirigé parallèlement ou normalement à certaines faces. Le gypse laminaire, par exemple, quand on l'attaque sur le plat de ses lames, se calcine sans se fondre; si on l'attaque par la tranche, il subit une fusion préalable et se calcine après.

FUSIBLE adj. (fu-zible — du lat. *fusus*, fondu). Qui est susceptible de fondre, de passer à l'état liquide par l'effet de la chaleur: *Le plomb est un des métaux les plus fusibles. Tout semble prouver que les matières qui composent le globe de la terre ont été fondues; et nous savons aujourd'hui, par des expériences certaines, qu'elles sont toutes fusibles.* (Flourens).

— Mus. En réalité, la fusée musicale n'est qu'une gamme diatonique exécutée avec une rapidité exceptionnelle; aussi faut-il prendre la précaution, lorsqu'on écrit une fusée, de placer de façon que le virtuose ait le temps de prendre auparavant sa respiration, si c'est un chanteur ou un joueur d'instrument à vent, et de façon qu'il puisse atteindre l'extrémité de son archet, s'il s'agit d'un instrument à cordes. La fusée, ordinairement, n'est pas mesurée, et on ne l'emploie guère que dans les points d'orgue, où l'exécution a toute latitude en ce qui concerne la précipitation à donner à ce trait.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

Outre les fusées dont nous venons de parler, depuis quelques années, on fait un grand usage, dans certaines circonstances, de fusées dites fulminantes. Ces nouvelles fusées sont à percussion ou à friction. Les fusées à percussion sont employées pour les obus. Elles sont armées d'un mécanisme qui enflamme le fulminant par le choc, au moment même où le projectile rencontre un corps résistant.

— **Fusée de sûreté.** La fusée de sûreté la plus usitée est celle de l'Anglais Bickford. Elle consiste en une corde ronde, recouverte extérieurement d'un enduit imperméable, et dont l'axe est un petit canal rempli de poudre. Son extrémité inférieure est fixée solidement à la cartouche qui contient la charge, et dans laquelle elle pénètre de 0,05 à 0,06. Quand cette dernière est mise en place, et que le bourrage est effectué, elle dépasse l'orifice du trou de mine d'environ 0,10. La fusée Bickford, étant imperméable à l'eau, manque rarement de produire son effet, et, comme elle brûle avec une vitesse connue, il est facile de calculer exactement le moment de l'explosion.

— Techn. L'invention des horloges portatives qu'on appelle montres de la fin du xv^e siècle. Le moteur de ces machines ingénieuses n'a jamais varié depuis lors: c'est un ressort en spirale, que l'on place dans un tambour ou barillet. On ne tardait pas à s'apercevoir que le ressort n'ayant pas une force constante, et sa force étant d'autant plus grande qu'il est plus tendu, le mouvement considérablement dans le temps des vingt-quatre heures, qui est celui de notre marche, et l'on imagina inutilement d'abord mille moyens pour corriger cet inconvénient. Enfin on eut l'idée de faire varier la puissance motrice aussi constante que la force du ressort, et on y parvint en inventant la fusée, que Julien Leroy regardait comme une des plus belles créations de l'esprit humain. La fusée sert ou servait à régler la force du ressort, et faisait de celui-ci une puissance motrice aussi constante que le poids dans les horloges. La fusée est un solide de révolution dont la section est à peu près parabolique, et la surface entaillée d'une courbe hélicoïdale. Elle est montée sur l'arbre de la grande roue (R. fig. 1) et permet parfaitement, par des formes convenables,

— Blas. Se dit de l'écu et des pièces honorables, quand leur surface est couverte de fusées de deux anneaux alternés: *Grimaldi-Monaco; Fusillé d'argent et de gueules—Lingier, en Poitou; D'argent, à la face FUSILLÉE de gueules de cinq pièces, accompagnée de huit mouchetures d'hermines de sable, quatre rangées en chef et quatre en pointe.*

FUSELIER v. a. ou tr. (fu-zé-lié — rad. *fuseau*). — Double la lettre l lorsque la terminaison commence par un e muet: *Je fuselle, il fusellera*. Tailler en fuseau.

— Archit. Façonner, en parlant du fût d'une colonne, d'un candélabre.

FUSELI, nom de plusieurs artistes suisses. V. FUSSELLI.

FUSELIER s. m. (fu-zé-lié — rad. *fuseau*). Celui qui fait des fuseaux.

FUSELIER (Louis), auteur dramatique. V. FUSELIER.

FUSEL-OIL s. m. (fou-zé-oi-lil). Chim. Liquide extrait de l'eau-de-vie de pomme de terre, existant quelquefois dans le chloroforme, et qui, dit-on, est un des poisons les plus violents lorsqu'on l'introduit dans l'économie par inhalation; absorbé par l'estomac à doses considérables, il semble avoir fourni des résultats satisfaisants contre la phthisie, le typhus, l'épilepsie et de quelques médecins des États-Unis.

FUSER v. a. ou tr. (fu-zé — du lat. *fusus*, répandu). Se répandre peu à peu: *Des couleurs qui fusent*.

— Se fondre, se dissoudre par l'action du feu: *Ces bougies fusent trop vite.* Brûler en lançant des feux sans éclater: *Le prince Floriano n'a pas grand peine à mettre en fuite cet Olympe grotesque; il arrache à Jupiter sa foudre, qui, au lieu de lancer la tonnerre, fusse comme un pétard dans deux sous.* (Th. Gaut.)

— Techn. Brochette de fer qu'on place avec l'époulin dans la poche de la navette.

FUSI (Antoine), controversiste français. V. FUSY.

FUSIBILITÉ s. f. (fu-zil-bi-lité — rad. *fusible*). Caractère, nature de ce qui est fusible; disposition à fondre: *Tous les métaux ne possèdent pas un même degré de fusibilité. Les corps capillaires se distinguent des porphyres par leur couleur et leur fusibilité.* (L. Figuier).

— Encycl. L'action, soit mécanique, soit physique de la chaleur sur les surfaces des cristaux n'est pas la même en tous leurs points, et les variations qu'elle éprouve s'accroissent encore avec tout ce que l'on sait sur l'influence des modifications de la structure sur ces effets des propriétés physiques. Cette influence paraît s'étendre jusqu'aux actions chimiques qu'ils exercent lentement et avec une faible intensité. La fusibilité par la flamme du chalcum éprouve des variations sensibles dans quelques minéraux cristallisés, suivant que le dard de la flamme est dirigé parallèlement ou normalement à certaines faces. Le gypse laminaire, par exemple, quand on l'attaque sur le plat de ses lames, se calcine sans se fondre; si on l'attaque par la tranche, il subit une fusion préalable et se calcine après.

FUSIBLE adj. (fu-zible — du lat. *fusus*, fondu). Qui est susceptible de fondre, de passer à l'état liquide par l'effet de la chaleur: *Le plomb est un des métaux les plus fusibles. Tout semble prouver que les matières qui composent le globe de la terre ont été fondues; et nous savons aujourd'hui, par des expériences certaines, qu'elles sont toutes fusibles.* (Flourens).

— Mus. En réalité, la fusée musicale n'est qu'une gamme diatonique exécutée avec une rapidité exceptionnelle; aussi faut-il prendre la précaution, lorsqu'on écrit une fusée, de placer de façon que le virtuose ait le temps de prendre auparavant sa respiration, si c'est un chanteur ou un joueur d'instrument à vent, et de façon qu'il puisse atteindre l'extrémité de son archet, s'il s'agit d'un instrument à cordes. La fusée, ordinairement, n'est pas mesurée, et on ne l'emploie guère que dans les points d'orgue, où l'exécution a toute latitude en ce qui concerne la précipitation à donner à ce trait.

FUSÉEN s. m. (fu-zé-ain — rad. *fusée*). Art de guerre; *À la bataille de Crécy, en 1346, il y avait des fuséens dans les armées alliées.*

FUSELÉ, ÉE (fu-zé-lé — rad. *fusé*). Part. passé du v. *Fuser*. Taillé, disposé en fuseau, en forme de fuseau: *Colonne FUSELÉE*, colonne de deux anneaux alternés: *Grimaldi-Monaco; Fusillé d'argent et de gueules—Lingier, en Poitou; D'argent, à la face FUSILLÉE de gueules de cinq pièces, accompagnée de huit mouchetures d'hermines de sable, quatre rangées en chef et quatre en pointe.*

FUSELIER v. a. ou tr. (fu-zé-lié — rad. *fuseau*). — Double la lettre l lorsque la terminaison commence par un e muet: *Je fuselle, il fusellera*. Tailler en fuseau.

— Archit. Façonner, en parlant du fût d'une colonne, d'un candélabre.

FUSELI, nom de plusieurs artistes suisses. V. FUSSELLI.

FUSELIER s. m. (fu-zé-lié — rad. *fuseau*). Celui qui fait des fuseaux.

FUSELIER (Louis), auteur dramatique. V. FUSELIER.

FUSEL-OIL s. m. (fou-zé-oi-lil). Chim. Liquide extrait de l'eau-de-vie de pomme de terre, existant quelquefois dans le chloroforme, et qui, dit-on, est un des poisons les plus violents lorsqu'on l'introduit dans l'économie par inhalation; absorbé par l'estomac à doses considérables, il semble avoir fourni des résultats satisfaisants contre la phthisie, le typhus, l'épilepsie et de quelques médecins des États-Unis.

FUSER v. a. ou tr. (fu-zé — du lat. *fusus*, répandu). Se répandre peu à peu: *Des couleurs qui fusent*.

— Se fondre, se dissoudre par l'action du feu: *Ces bougies fusent trop vite.* Brûler en lançant des feux sans éclater: *Le prince Floriano n'a pas grand peine à mettre en fuite cet Olympe grotesque; il arrache à Jupiter sa foudre, qui, au lieu de lancer la tonnerre, fusse comme un pétard dans deux sous.* (Th. Gaut.)

— Techn. Brochette de fer qu'on place avec l'époulin dans la poche de la navette.

FUSI (Antoine), controversiste français. V. FUSY.

FUSIBILITÉ s. f. (fu-zil-bi-lité — rad. *fusible*). Caractère, nature de ce qui est fusible; disposition à fondre: *Tous les métaux ne possèdent pas un même degré de fusibilité. Les corps capillaires se distinguent des porphyres par leur couleur et leur fusibilité.* (L. Figuier).

— Encycl. L'action, soit mécanique, soit physique de la chaleur sur les surfaces des cristaux n'est pas la même en tous leurs points, et les variations qu'elle éprouve s'accroissent encore avec tout ce que l'on sait sur l'influence des modifications de la structure sur ces effets des propriétés physiques. Cette influence paraît s'étendre jusqu'aux actions chimiques qu'ils exercent lentement et avec une faible intensité. La fusibilité par la flamme du chalcum éprouve des variations sensibles dans quelques minéraux cristallisés, suivant que le dard de la flamme est dirigé parallèlement ou normalement à certaines faces. Le gypse laminaire, par exemple, quand on l'attaque sur le plat de ses lames, se calcine sans se fondre; si on l'attaque par la tranche, il subit une fusion préalable et se calcine après.

FUSIBLE adj. (fu-zible — du lat. *fusus*, fondu). Qui est susceptible de fondre, de passer à l'état liquide par l'effet de la chaleur: *Le plomb est un des métaux les plus fusibles. Tout semble prouver que les matières qui composent le globe de la terre ont été fondues; et nous savons aujourd'hui, par des expériences certaines, qu'elles sont toutes fusibles.* (Flourens).

— Mus. En réalité, la fusée musicale n'est qu'une gamme diatonique exécutée avec une rapidité exceptionnelle; aussi faut-il prendre la précaution, lorsqu'on écrit une fusée, de placer de façon que le virtuose ait le temps de prendre auparavant sa respiration, si c'est un chanteur ou un joueur d'instrument à vent, et de façon qu'il puisse atteindre l'extrémité de son archet, s'il s'agit d'un instrument à cordes. La fusée, ordinairement, n'est pas mesurée, et on ne l'emploie guère que dans les points d'orgue, où l'exécution a toute latitude en ce qui concerne la précipitation à donner à ce trait.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSI s. m. (fu-zé-ain — rad. *fusée*). Art de guerre; *À la bataille de Crécy, en 1346, il y avait des fuséens dans les armées alliées.*

FUSELÉ, ÉE (fu-zé-lé — rad. *fusé*). Part. passé du v. *Fuser*. Taillé, disposé en fuseau, en forme de fuseau: *Colonne FUSELÉE*, colonne de deux anneaux alternés: *Grimaldi-Monaco; Fusillé d'argent et de gueules—Lingier, en Poitou; D'argent, à la face FUSILLÉE de gueules de cinq pièces, accompagnée de huit mouchetures d'hermines de sable, quatre rangées en chef et quatre en pointe.*

FUSELIER v. a. ou tr. (fu-zé-lié — rad. *fuseau*). — Double la lettre l lorsque la terminaison commence par un e muet: *Je fuselle, il fusellera*. Tailler en fuseau.

— Archit. Façonner, en parlant du fût d'une colonne, d'un candélabre.

FUSELI, nom de plusieurs artistes suisses. V. FUSSELLI.

FUSELIER s. m. (fu-zé-lié — rad. *fuseau*). Celui qui fait des fuseaux.

FUSELIER (Louis), auteur dramatique. V. FUSELIER.

FUSEL-OIL s. m. (fou-zé-oi-lil). Chim. Liquide extrait de l'eau-de-vie de pomme de terre, existant quelquefois dans le chloroforme, et qui, dit-on, est un des poisons les plus violents lorsqu'on l'introduit dans l'économie par inhalation; absorbé par l'estomac à doses considérables, il semble avoir fourni des résultats satisfaisants contre la phthisie, le typhus, l'épilepsie et de quelques médecins des États-Unis.

FUSER v. a. ou tr. (fu-zé — du lat. *fusus*, répandu). Se répandre peu à peu: *Des couleurs qui fusent*.

— Se fondre, se dissoudre par l'action du feu: *Ces bougies fusent trop vite.* Brûler en lançant des feux sans éclater: *Le prince Floriano n'a pas grand peine à mettre en fuite cet Olympe grotesque; il arrache à Jupiter sa foudre, qui, au lieu de lancer la tonnerre, fusse comme un pétard dans deux sous.* (Th. Gaut.)

— Techn. Brochette de fer qu'on place avec l'époulin dans la poche de la navette.

FUSI (Antoine), controversiste français. V. FUSY.

FUSIBILITÉ s. f. (fu-zil-bi-lité — rad. *fusible*). Caractère, nature de ce qui est fusible; disposition à fondre: *Tous les métaux ne possèdent pas un même degré de fusibilité. Les corps capillaires se distinguent des porphyres par leur couleur et leur fusibilité.* (L. Figuier).

— Encycl. L'action, soit mécanique, soit physique de la chaleur sur les surfaces des cristaux n'est pas la même en tous leurs points, et les variations qu'elle éprouve s'accroissent encore avec tout ce que l'on sait sur l'influence des modifications de la structure sur ces effets des propriétés physiques. Cette influence paraît s'étendre jusqu'aux actions chimiques qu'ils exercent lentement et avec une faible intensité. La fusibilité par la flamme du chalcum éprouve des variations sensibles dans quelques minéraux cristallisés, suivant que le dard de la flamme est dirigé parallèlement ou normalement à certaines faces. Le gypse laminaire, par exemple, quand on l'attaque sur le plat de ses lames, se calcine sans se fondre; si on l'attaque par la tranche, il subit une fusion préalable et se calcine après.

FUSIBLE adj. (fu-zible — du lat. *fusus*, fondu). Qui est susceptible de fondre, de passer à l'état liquide par l'effet de la chaleur: *Le plomb est un des métaux les plus fusibles. Tout semble prouver que les matières qui composent le globe de la terre ont été fondues; et nous savons aujourd'hui, par des expériences certaines, qu'elles sont toutes fusibles.* (Flourens).

— Mus. En réalité, la fusée musicale n'est qu'une gamme diatonique exécutée avec une rapidité exceptionnelle; aussi faut-il prendre la précaution, lorsqu'on écrit une fusée, de placer de façon que le virtuose ait le temps de prendre auparavant sa respiration, si c'est un chanteur ou un joueur d'instrument à vent, et de façon qu'il puisse atteindre l'extrémité de son archet, s'il s'agit d'un instrument à cordes. La fusée, ordinairement, n'est pas mesurée, et on ne l'emploie guère que dans les points d'orgue, où l'exécution a toute latitude en ce qui concerne la précipitation à donner à ce trait.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSI s. m. (fu-zé-ain — rad. *fusée*). Art de guerre; *À la bataille de Crécy, en 1346, il y avait des fuséens dans les armées alliées.*

FUSELÉ, ÉE (fu-zé-lé — rad. *fusé*). Part. passé du v. *Fuser*. Taillé, disposé en fuseau, en forme de fuseau: *Colonne FUSELÉE*, colonne de deux anneaux alternés: *Grimaldi-Monaco; Fusillé d'argent et de gueules—Lingier, en Poitou; D'argent, à la face FUSILLÉE de gueules de cinq pièces, accompagnée de huit mouchetures d'hermines de sable, quatre rangées en chef et quatre en pointe.*

FUSELIER v. a. ou tr. (fu-zé-lié — rad. *fuseau*). — Double la lettre l lorsque la terminaison commence par un e muet: *Je fuselle, il fusellera*. Tailler en fuseau.

— Archit. Façonner, en parlant du fût d'une colonne, d'un candélabre.

FUSELI, nom de plusieurs artistes suisses. V. FUSSELLI.

FUSELIER s. m. (fu-zé-lié — rad. *fuseau*). Celui qui fait des fuseaux.

FUSELIER (Louis), auteur dramatique. V. FUSELIER.

FUSEL-OIL s. m. (fou-zé-oi-lil). Chim. Liquide extrait de l'eau-de-vie de pomme de terre, existant quelquefois dans le chloroforme, et qui, dit-on, est un des poisons les plus violents lorsqu'on l'introduit dans l'économie par inhalation; absorbé par l'estomac à doses considérables, il semble avoir fourni des résultats satisfaisants contre la phthisie, le typhus, l'épilepsie et de quelques médecins des États-Unis.

FUSER v. a. ou tr. (fu-zé — du lat. *fusus*, répandu). Se répandre peu à peu: *Des couleurs qui fusent*.

— Se fondre, se dissoudre par l'action du feu: *Ces bougies fusent trop vite.* Brûler en lançant des feux sans éclater: *Le prince Floriano n'a pas grand peine à mettre en fuite cet Olympe grotesque; il arrache à Jupiter sa foudre, qui, au lieu de lancer la tonnerre, fusse comme un pétard dans deux sous.* (Th. Gaut.)

— Techn. Brochette de fer qu'on place avec l'époulin dans la poche de la navette.

FUSI (Antoine), controversiste français. V. FUSY.

FUSIBILITÉ s. f. (fu-zil-bi-lité — rad. *fusible*). Caractère, nature de ce qui est fusible; disposition à fondre: *Tous les métaux ne possèdent pas un même degré de fusibilité. Les corps capillaires se distinguent des porphyres par leur couleur et leur fusibilité.* (L. Figuier).

— Encycl. L'action, soit mécanique, soit physique de la chaleur sur les surfaces des cristaux n'est pas la même en tous leurs points, et les variations qu'elle éprouve s'accroissent encore avec tout ce que l'on sait sur l'influence des modifications de la structure sur ces effets des propriétés physiques. Cette influence paraît s'étendre jusqu'aux actions chimiques qu'ils exercent lentement et avec une faible intensité. La fusibilité par la flamme du chalcum éprouve des variations sensibles dans quelques minéraux cristallisés, suivant que le dard de la flamme est dirigé parallèlement ou normalement à certaines faces. Le gypse laminaire, par exemple, quand on l'attaque sur le plat de ses lames, se calcine sans se fondre; si on l'attaque par la tranche, il subit une fusion préalable et se calcine après.

FUSIBLE adj. (fu-zible — du lat. *fusus*, fondu). Qui est susceptible de fondre, de passer à l'état liquide par l'effet de la chaleur: *Le plomb est un des métaux les plus fusibles. Tout semble prouver que les matières qui composent le globe de la terre ont été fondues; et nous savons aujourd'hui, par des expériences certaines, qu'elles sont toutes fusibles.* (Flourens).

— Mus. En réalité, la fusée musicale n'est qu'une gamme diatonique exécutée avec une rapidité exceptionnelle; aussi faut-il prendre la précaution, lorsqu'on écrit une fusée, de placer de façon que le virtuose ait le temps de prendre auparavant sa respiration, si c'est un chanteur ou un joueur d'instrument à vent, et de façon qu'il puisse atteindre l'extrémité de son archet, s'il s'agit d'un instrument à cordes. La fusée, ordinairement, n'est pas mesurée, et on ne l'emploie guère que dans les points d'orgue, où l'exécution a toute latitude en ce qui concerne la précipitation à donner à ce trait.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSÉE (Jean-Baptiste-Christophe), botaniste français. V. AUBLERT.

FUSI s. m. (fu-zé-ain — rad. *fusée*). Art de guerre; *À la bataille de Crécy, en 1346, il y avait des fuséens dans les armées alliées.*

FUSELÉ, ÉE (fu-zé-lé — rad. *fusé*). Part. passé du v. *Fuser*. Taillé, disposé en fuseau, en forme de fuseau: *Colonne FUSELÉE*, colonne de deux anneaux alternés: *Grimaldi-Monaco; Fusillé d'argent et de gueules—Lingier, en Poitou; D'argent, à la face FUSILLÉE de gueules de cinq pièces, accompagnée de huit mouchetures d'hermines de sable, quatre rangées en chef et quatre en pointe.*

FUSELIER v. a. ou tr. (fu-zé-lié — rad. *fuseau*). — Double la lettre l lorsque la terminaison commence par un e muet: *Je fuselle, il fusellera*. Tailler en fuseau.

— Archit. Façonner, en parlant du fût d'une colonne, d'un candélabre.

FUSELI, nom de plusieurs artistes suisses. V. FUSSELLI.

FUSELIER s. m. (fu-zé-lié — rad. *fuseau*). Celui qui fait des fuseaux.

FUSELIER (Louis), auteur dramatique. V. FUSELIER.

FUSEL-OIL s. m. (fou-zé-oi-lil). Chim. Liquide extrait de l'eau-de-vie de pomme de terre, existant quelquefois dans le chloroforme, et qui, dit-on, est un des poisons les plus violents lorsqu'on l'introduit dans l'économie par inhalation; absorbé par l'estomac à doses considérables, il semble avoir fourni des résultats satisfaisants contre la phthisie, le typhus, l'épilepsie et de quelques médecins des États-Unis.

FUSER v. a. ou tr. (fu-zé — du lat. *fusus*, répandu). Se répandre peu à peu: *Des couleurs qui fusent*.

— Se fondre, se dissoudre par l'action du feu: *Ces bougies fusent trop vite.* Brûler en lançant des feux sans éclater: *Le prince Floriano n'a pas grand peine à mettre en fuite cet Olympe grotesque; il arrache à Jupiter*